

LUNDI 18 OCTOBRE 2010

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Théâtre](#) > [Théâtre jeunes publics - Une femme fière](#)

Théâtre jeunes publics - Une femme fière

Jasmine Dubé et son Théâtre Bouches décousues ont le vent dans les voiles au moment de célébrer le 25e anniversaire de la compagnie

Michel Bélaïr 16 octobre 2010 Théâtre



Photo : Jacques Grenier - Le Devoir

Jasmine Dubé écrit et joue pour les jeunes publics. «Au théâtre, les enfants ne forment pas que le public de demain... Ce sont des spectateurs à part entière, et je trouve fascinant de travailler pour et avec eux.»

Même enrhumée, Jasmine Dubé est de fort bonne humeur à quelques jours de la première de Ginkgo et la jardinière qui s'installe à la Maison Théâtre jusqu'à la fin du mois. Elle a l'âme à la fête, en fait, puisque sa compagnie, le Théâtre Bouches décousues (TDB), célèbre cette année son 25e anniversaire en faisant rouler rien de moins que cinq spectacles un peu partout au Québec, et jusqu'en Europe. Elle parle aussi avec un plaisir non déguisé des 17 créations maison qui composent son répertoire... On se réjouirait à moins.

Conversation à bâtons rompus avec une femme fière, au beau milieu d'une glorieuse fin de matinée inondée de soleil dans le grand hall de la Maison Théâtre.

Coups de foudre

C'est au moment où certains y montaient pour se faire éleveurs de moutons que Jasmine Dubé quittait, au milieu des années 1970, la petite ville d'Amqui en Gaspésie. Pour «faire du théâtre». Elle passe par Matane d'abord, et la joyeuse équipe animée par Firmin Firquet; elle y rencontre Pierre-Paul Savoie... qui lui donnera la réplique aux auditions de l'École nationale, en 1975 précisément. Ouffff. Déjà.

Aujourd'hui, elle émerge d'une intense période de création visant à marquer le passage d'une décennie à une autre et de faire le point, par écrit. De l'exercice sont sortis trois spectacles. Une sorte de «suite jardinière»: Les Mauvaises Herbes, Marguerite et le récent Ginkgo et la jardinière, la première coproduction internationale (avec le Théâtre Maât) de Bouches décousues — elle sera créée en Belgique chez nos amis de La Montagne magique, en décembre. Trois spectacles visant trois jeunes publics différents: des tout-petits (dès deux ans) jusqu'aux pré-ados (à compter de huit ans) en passant par les plus jeunes de quatre ans et plus... Jasmine Dubé écrit et

joue pour les jeunes publics.

«Parce qu'à l'époque où je suis sortie de l'École, explique-t-elle, on faisait n'importe quoi quand on s'adressait aux enfants; on visait à les amuser, à les animer, n'importe comment... Ça me choquait; j'ai toujours pensé que les enfants sont beaucoup plus en demande et en état de réceptivité qu'on le dit. Qu'on pouvait les faire réfléchir et les aider à mieux vivre en leur posant de vraies questions et en leur proposant des textes qui les remuent... Au théâtre, les enfants ne forment pas que le public de demain, nous le disons depuis nos tout débuts. Ce sont des spectateurs à part entière, et je trouve fascinant de travailler pour et avec eux. De m'en occuper comme une jardinière qui aide ses plantes et ses fleurs à grandir. C'est stimulant pour moi...» Tous ceux qui ont vu *La Bonne Femme*, où son texte lui faisait jouer le rôle d'une inoubliable itinérante traînant un éléphant rose, l'avaient déjà saisi...

«Il y a aussi, poursuit-elle, que les enfants forment un public exigeant. Avec eux, il faut être complètement là. Vraiment. Quand on est sur scène et que l'on fait face à 300 enfants, comme ici à la Maison Théâtre, il faut être prêt. Les surprendre pour réussir à les apprivoiser... De la même façon que j'ai eu un coup de foudre en voyant ma première pièce de théâtre, j'ai vécu le même coup de foudre sur scène, la première fois que j'ai joué devant des enfants!» Deux coups de foudre qu'elle a vite assumés en créant *Bouches décousues*, la pièce, en 1984, un texte qui dénonce le silence entourant les agressions sexuelles dont les enfants sont trop souvent victimes. Le succès fut tel (plus de 350 représentations) que Jasmine Dubé et Marc Pache fondèrent le TBD deux ans plus tard, pour mieux faire circuler le spectacle à travers tout le Québec. C'était parti.

Après, c'est un parcours qui sonnera précisément un quart de siècle le 9 janvier 2011. Après des milliers de représentations d'une grosse quinzaine de productions devant plus de 600 000 petits spectateurs. Pas mal pour une petite compagnie...

Anniversaire chargé

Fière, donc, elle est, Jasmine Dubé. Elle dit, en revenant au sujet «officiel» de notre rencontre, qu'elle voulait en quelque sorte boucler la boucle avec *Ginkgo*... Parler de sujets difficiles, d'abandon et d'adoption d'enfants, oui mais, en même temps, «faire le tour du jardin»... comme dans les autres pièces de la série *Jardins d'enfants*. Elle souligne à quel point l'idée de la trilogie s'est «imposée d'elle-même» lors de sa résidence de création à Québec. *Les Mauvaises Herbes*, qui vise les écorchés un peu plus vieux et que l'on a vu ici l'an dernier, est créé aux Gros Becs et, quelques mois plus tard, surgit après une longue réflexion sur la façon d'utiliser les mots quand on s'adresse aux bébés, *Marguerite* est présentée sous forme de «laboratoire» à *Petits bonheurs*, avant de prendre la route de Méli'mômes, à Reims, l'année suivante, puis de se mettre à tourner partout. *Ginkgo* et la jardinière vient boucler la boucle.

«Marguerite est venu beaucoup plus rapidement que je ne le pensais. C'est un spectacle qui s'est construit naturellement avec les comédiens ayant participé au laboratoire. Je les ai rencontrés régulièrement; ils se sont beaucoup impliqués. Nous avons fait de la recherche active, alors que je travaillais déjà sur *Ginkgo*, et voilà. Le spectacle vivait!... Mais depuis longtemps je voulais que *Ginkgo* soit un spectacle marqué, influencé par la musique. Un peu comme *La Couturière* est un spectacle marqué par les arts visuels.»

C'est dans le cadre des échanges intenses entre Montréal, Reims et Bruxelles, que l'on doit à l'initiative de Pierre Larivière de *Petits bonheurs* et de Joël Simon de *Méli'Mômes*, que Jasmine Dubé rencontre Hadi El Gamal, le metteur en scène et compositeur qui anime le Théâtre Maât de Bruxelles. Tous deux saisissent l'occasion de travailler ensemble et *Ginkgo* et la jardinière est créé à *Petits bonheurs* en mai. Trois pièces en un peu plus d'un an. Pas mal, comme on disait...

Les trois productions de la trilogie des *Jardins d'enfants* rouleront cette année à travers le Québec: 40 représentations prévues pour *Les Mauvaises Herbes*, 35 pour *Ginkgo* et la jardinière, qui sera créé en Belgique en décembre, on l'a dit, et une bonne vingtaine pour *Marguerite*. La codirectrice du TBD parle de 125 à 150 représentations par année des spectacles de la compagnie... dont *Léon le nul*, qui amorcera sa septième tournée en France dans quelques semaines. Même que le TBD ressortira *La Couturière* de ses tiroirs de rangement puisque le spectacle doit participer, dans sa version espagnole bien sûr, à un festival international à Madrid.

Pour bien marquer le 25e, on prévoit aussi la parution de deux livres. D'abord un livre-disque des textes et musiques de *Ginkgo* et la jardinière, qui sera lancé par Dramaturge, éditeur le soir de la première à la Maison Théâtre. Et, plus tard en novembre, un gros livre racontant le quart de siècle de la compagnie. «Pour laisser des traces, comme nous l'ont appris nos amis européens», conclut Jasmine Dubé. Surtout qu'elles sont déjà nombreuses...

Jasmine Dubé, Théâtre jeunes publics, pièce de théâtre